

MACRO-ONDES

ÉPISODE II

Le clystère des voix burgraves

Élodie COTIN
Lune DI TULLIO
Sébastien WEBER

2020-2021

DA4P



contact@da4p.org

Ce texte est protégé par les droits d'auteur, notamment par l'article L121-1 du Code de la propriété intellectuelle. En conséquence, avant son exploitation, de quelque nature qu'elle soit, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur, soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (pour le présent texte, la C^{ie} du Diable à 4 pattes). Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Sommaire

ÉPISODE II

LE CLYSTÈRE DES VOIX BURGRAVES

Résumé de l'épisode précédent	6
Séquence 1	11
<i>À la COSCC, C^{dt} Crouteau démontre l'urgence et la dangerosité de la situation.</i>	
Séquence 2	13
<i>La conseillère et Thomas quittent la cellule et font route pour l'Élysée.</i>	
Séquence 3	0
<i>Branle-bas à la maison de convalescence Sainte Marthe : M^{me} Huguette, 80 et quelques années, souffrant de pertes de mémoire, a encore disparu.</i>	

ÉPISODE II

Le clystère des voix burgraves

PERSONNAGES

SPEAKERINE

UN GUIDE TOURISTIQUE

LA CONSEILLÈRE, *conseillère très spéciale du président de la république*

THOMAS, *assistant de la conseillère*

C^{PT} CROUTEAU, *directeur du COSCC*

B^{GR} DORÉMY, *adjoint du C^{dt} Crouteau*

KARIMA, *infirmière à Sainte Marthe*

NICOLE, *technicienne de surface à Sainte Marthe*

PHILIPPE, *réparateur TV en mission à Sainte Marthe*

UN JOURNALISTE

LA PORTE-PAROLE DU GOUVERNEMENT

LE CLYSTÈRE DES VOIX BURGRAVES

[1] Générique.

RÉSUMÉ DE L'ÉPISODE PRÉCÉDENT

SPEAKERINE. – Quelques temps après le quatrième et ultime confinement, les services de renseignement du gouvernement constatent avec horreur qu'en un certain endroit de notre beau pays...

[2] Ambiance Radio Paris.

C^{DT} CROUTEAU. – La France !

SPEAKERINE. – La consommation des ménages chute dramatiquement, mettant en péril la tant attendue reprise de la croissance. Inquiet, le Président dépêche sa conseillère spéciale auprès du C^{dt} Crouteau qui dirige la Cellule Opérationnelle de Surveillance du Citoyen-Consommateur...

C^{DT} CROUTEAU. – La COSCC !

SPEAKERINE. – D'où l'alerte a été donnée. Les écoutes réalisées par les grandes oreilles de la COSCC révèlent en effet un état d'esprit des plus suspect dans la population...

MICHEL. – On fait quoi, aujourd'hui ?

MARIE-ANDRÉ. – Je ne sais pas. Tu as envie de faire quoi ?

MICHEL. – Rien de particulier. On pourrait aller se balader.

IONAH. – Et tu n’as envie de rien faire ?

ISABELLE. – Non.

IONAH. – Alors, ne fais rien. Si tu n’as rien à faire et que tu n’as envie de rien faire, alors ne fais rien.

NICOLE. – Ça me fait penser que je n’ai pas pris mes cachets aujourd’hui.

ALBAN. – Ton anxiolytique ?

NICOLE. – Oui. Pareil. Pareil que toi, j’ai oublié.

ALBAN. – Et ? Ça va ?

NICOLE. – Eh bien, oui. Bien. Ça va même très bien.

C^{DT} CROUTEAU. – C’est terrible. Et ce ne sont là que quelques exemples.

SÉQUENCE 1

[3] Sons de la COSCC : bip-bip électros, cliquetis de clavier, etc.

LA CONSEILLÈRE. – C^{dt} Crouteau, pardonnez-moi, mais j’ai du mal à saisir la gravité du problème. Deux vieux qui partent en promenade, un gamin qui s’endort, deux chômeurs qui se reprennent en main, et puis un supermarché désert. Où voulez-vous en venir ? Il me semble que les oreilles de l’état ont mieux

à écouter. Je ne sais pas, du terrorisme, du séparatisme, de l'islamo-gauchisme, du journalisme... Enfin, bref.

C^{DT} CROUTEAU. – La Sonde, madame, la Sonde.

LA CONSEILLÈRE. – Vos super calculateurs machin-chouette, là ? Oui, bon, eh bien ?

C^{DT} CROUTEAU. – La Sonde révèle un dérèglement particulièrement inquiétant des comportements consommatoires dans cette zone particulière. Ici.

LA CONSEILLÈRE. – Ici ?

C^{DT} CROUTEAU. – Ce point sur la carte. Épernay.

LA CONSEILLÈRE. – Épernay ?

B^{GR} DORÉMY. – Ville de 22 661 habitants, 29 935 avec l'agglomération. Région Grand Est, département de la Marne. Fondation en 418, installation de l'éclairage public au gaz en 1846...

C^{DT} CROUTEAU. – Merci, brigadier. (*À la conseillère.*) Observez bien la carte. Cette carte est dessinée en permanence par la Sonde. Tous ses points, toutes ses lignes représentent la circulation de l'argent. Ils se colorent en fonction de l'importance et de la densité des échanges, le noir signifiant une activité inexistante et le rouge, une activité intense. Les zones de très haute montagne, comme vous pouvez le constater, sont noires et les métropoles brillent de mille feux. La ville d'Épernay, madame la conseillère, est noire, presque intégralement noire.

LA CONSEILLÈRE. – Gris sombre, plutôt, non ? Avec de tout petits points oranges qui clignotent de temps en temps, non ?

C^{DT} CROUTEAU. – Si l'on compare sa coloration à celles de villes de taille équivalente partout ailleurs sur le territoire...

B^{GR} DORÉMY. – Périgueux, Soissons, Rambouillet...

C^{DT} CROUTEAU. – Merci, brigadier. La ville d'Épernay est belle et bien noire.

LA CONSEILLÈRE. – Donc, si je comprends bien... ?

C^{DT} CROUTEAU. – Depuis la sortie du dernier confinement, la vie économique de la ville d'Épernay est moins importante que celle du mont Ventoux.

B^{GR} DORÉMY. – Vaucluse. Altitude, 1 910 mètres.

C^{DT} CROUTEAU. – Les quelques clignotements sporadiques que l'on peut encore apercevoir représentent des prélèvements automatiques, loyers, électricité, abonnements téléphoniques... Pour le reste, c'est le néant. En dehors des périodes de guerre, et encore celles-ci sont-elles globalement bonnes pour l'industrie, c'est du jamais-vu.

Un temps.

LA CONSEILLÈRE. – Mon Dieu, mais c'est affreux !

THOMAS. – Épouvantable ! Et comment explique-t-on un phénomène pareil ?

C^{DT} CROUTEAU. – C'est justement inexplicable. Partout ailleurs sur le territoire, sitôt autorisés à sortir de chez eux, comme il se doit les citoyens se sont naturellement rués dans les centres commerciaux pour consommer, n'est-ce pas ? Et comme vous pouvez le voir sur cette animation, les courbes bondissent, les

lignes et les points retrouvent leurs vives couleurs, l'argent circule. En un mot, la croissance repart à la hausse. Épernay, rien. Ou presque rien. Des achats de première nécessité, quelques dépenses d'ordre touristique dans les maisons de champagne, rien de plus.

LA CONSEILLÈRE. – Mais cette ville ? Peut-être... ?

C^{DT} CROUTEAU. – Non, madame, une ville parfaitement ordinaire, tout ce qu'il y a de plus banal. Une ville moyenne, des habitants moyens, des élus moyens, des revenus moyens, un taux de chômage moyen. À Épernay, tout est moyen.

THOMAS. – Brr !

LA CONSEILLÈRE. – Alors, les enregistrements que nous venons d'écouter... ?

C^{DT} CROUTEAU. – Un simple carottage, quelques échantillons. Pour comprendre. Pour tenter de comprendre. Car, par ailleurs...

LA CONSEILLÈRE. – Quoi ? Quoi encore ?

C^{DT} CROUTEAU. – Non contents de ne pas consommer, les Sparnaciens...

THOMAS. – Les ?

B^{GR} DORÉMY. – Sparnacien, gentilé de la ville d'Épernay.

THOMAS. – Ah !

B^{GR} DORÉMY. – À ne pas confondre avec sparnacien, subdivision de l'échelle des temps géologiques, équivalent au sous-étage de l'yprésien inférieur.

C^{DT} CROUTEAU. – Les Sparnaciens ont semble-t-il cessé, et dans des proportions massives, de regarder la télévision, d'écouter la radio et de surfer sur Internet.

LA CONSEILLÈRE & THOMAS. – Non !

C^{DT} CROUTEAU. – D'où ces écoutes.

LA CONSEILLÈRE. – Des gens qui vont se promener...

THOMAS. – Des enfants qui rêvent... Des chômeurs qui ne boivent plus...

LA CONSEILLÈRE. – Qui ne fument plus...

THOMAS. – Qui ne prennent plus de tranquillisants...

LA CONSEILLÈRE. – Des zones commerciales désertes...

C^{DT} CROUTEAU. – Affirmatif.

THOMAS. – Nom d'un chien !

LA CONSEILLÈRE. – Commandant, envoyez-moi immédiatement tout ce que vous avez par messagerie sécurisée.

C^{DT} CROUTEAU. – À vos ordres, madame.

LA CONSEILLÈRE. – Je pars sur le champ rédiger une note de synthèse à l'attention du président. Ou peut-être même l'informer en personne. (*Au C^{dt} Crouteau.*) Et bien sûr, rien de tout cela ne doit fuiter.

C^{DT} CROUTEAU. – Naturellement.

SÉQUENCE 2

[4] Bruits de la crypte.

LA CONSEILLÈRE, *pour elle-même, ayant marché dans une flaque quelconque.* – Ah, ce préfet, non, mais quelle idée ! Ah, nom de Dieu !

[5] Bruit de pied dans l'eau ou la boue.

THOMAS. – Attention, c'est le passage aux squelettes...

[6] Cliquetis d'ossements.

LA CONSEILLÈRE. – Hum, les squelettes, s'il n'y avait que ça pour me faire peur.

THOMAS. – C'est assez inquiétant, non ?

LA CONSEILLÈRE. – Vous avez le sens de l'euphémisme, mon petit Thomas. C'est franchement effrayant, oui.

THOMAS. – Que croyez-vous qu'il leur arrive ?

LA CONSEILLÈRE. – À ces Sparnaciens ? Je n'en sais rien. Un effet secondaire de la pandémie, une sorte de dépression collective...

THOMAS. – Ah oui, après tous ces mois de confinement... Oui, c'est bien possible.

LA CONSEILLÈRE. – Pour l'instant, c'est une ville de province insignifiante, mais imaginez que ça gagne.

THOMAS. – Que ça gagne ?

LA CONSEILLÈRE. – Que, quoi ce soit, ça se répande.

THOMAS. – Oh!

LA CONSEILLÈRE. – Que ce soit contagieux, comme un virus.

THOMAS. – Comme en Chine ? Wuhan !

LA CONSEILLÈRE. – Et que bientôt, ce soit le département, la région, le pays tout entier, l'Europe ! Paris !

THOMAS. – Paris ? Seigneur !

LA CONSEILLÈRE. – Oui, Thomas, Paris. Les marchés qui s'affolent, les bourses qui dégringolent, les dividendes qui s'évaporent. La catastrophe intégrale.

THOMAS. – Mon portefeuille d'actions...

LA CONSEILLÈRE. – Le vôtre, le mien, les autres, tous les portefeuilles du monde. L'enfer, vous dis-je. Alors, cette fois-ci, hors de question de se laisser déborder, hors de question, vous m'entendez ? Nous allons faire comme les Chinois.

THOMAS. – Vous voulez dire enfermer les turcophones dans des camps de rééducation et stériliser leurs femmes ?

LA CONSEILLÈRE. – Non, Thomas, nous n'en sommes pas encore là. Je veux dire prendre le mal à la racine, l'identifier, le juguler, l'éradiquer. Empêcher par tous les moyens qu'il ne se répande. À présent, si vous voulez bien ouvrir cette porte, il y a un filet d'eau glacée qui me dégouline dans le cou.

THOMAS. – Oh oui, pardon. Euh... Tirer trois fois la croix vers le bas, deux fois la chevillette vers le haut... Et... Et voilà.

[7] Grincement de la dalle et, donc, ouverture de la porte. Ambiance d'église.

LE GUIDE. – En effet, depuis 1885, le Sacré Cœur est voué à l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement. C'est-à-dire que depuis 49 667 jours, 9 heures et très exactement 7 minutes, des fidèles se relaient ici-même pour prier jour et nuit. Jour et nuit, messieurs, dames, jour et nuit...

[8] Générique de fin.

SÉQUENCE 3

[9] Fade out générique de fin. *Idem* [19].

À la maison de convalescence Sainte Marthe (sise, pour les petits curieux, sur les flancs du mont Bernon), on entre dans la chambre de Huguette, 80 ans au bas mot, souffrant de pertes de mémoire massives, sur les pas de Karima, infirmière, qui vient lui prodiguer les soins matinaux. Philippe, réparateur en télévision s'acharne sur le poste, assisté de Nicole, la technicienne de surface. La TV diffuse les images d'une chaîne d'info en continu.

UN JOURNALISTE, dans le poste de TV. – La porte-parole du ministère de l'Intérieur s'est exprimée ce matin sur l'antenne de nos confrères de Radio Courtoisie pour répondre aux critiques émanant des rangs de l'opposition suite à l'évacuation « musclée » de l'école maternelle Gloupy occupée par des mères en colère qui protestaient contre la fermeture annoncée de l'établissement. Nous l'écoutons.

PHILIPPE, à Nicole. – Vous pouvez me dire la couleur de l'écran, maintenant ?

NICOLE. – Marron. Marron caca-d'oie.

PORTE-PAROLE. – L’usage de la force engendre des images qui sont parfois complexes à comprendre pour les citoyens. Mais dans un état de droit comme le nôtre, il est tout à fait inqualifiable de parler de violences policières.

PHILIPPE, à Nicole. – Et là, c’est mieux ?

NICOLE. – Bah, bôf, pas tellement, c’est vert et orange.

PHILIPPE, pour lui-même. – Mais qu’est-ce qu’elle a, cette fichue téléche ?

NICOLE. – Ça tourne au violet, maintenant.

PORTE-PAROLE. – Je vous rappelle tout de même que trois CRS font l’objet de plusieurs jours d’arrêt de travail en raison de l’agression dont ils ont été victimes de la part de ces soi-disant « mamans ».

PHILIPPE. – Et là ?

NICOLE. – Jaune. Jaune avec des coulures.

PHILIPPE. – Des coulures ? Quelle couleur, les coulures ?

NICOLE. – Bleu.

PHILIPPE. – Bleu ?

PORTE-PAROLE. – ... et c’est avant tout aux forces de l’ordre que je tiens à exprimer ma compassion, ainsi que celle du ministre.

PHILIPPE. – Ah, mais nom de Dieu de nom de Dieu, qu'est-ce que c'est que ce bouzin ? Un poste qui n'a pas deux ans pourtant...

NICOLE. – C'est peut-être à force de diffuser n'importe quoi, elle s'est détraquée, non ?

PHILIPPE. – Pensez-vous ! C'est prévu pour ça, ces engins-là. Ça résiste à tout.

PORTE-PAROLE. – ... un décret qui punira de huit ans de prison et de 500 000 € d'amende toute entrave à l'action de la police dans les écoles maternelles et les crèches de la République.

Entre Karima.

[10] Porte qui s'ouvre.

KARIMA. – Bonjour, M^{me} Huguette, comment ça va ce matin ? Madame Hu... Ah, bonjour, Nicole. Bonjour, monsieur.

PHILIPPE, *dans sa barbe.* – Madame...

KARIMA, *à Nicole.* – Dites-moi, Nicole, vous avez vu M^{me} Huguette ?

NICOLE. – Ah, non. Quand je suis arrivée pour faire la chambre, elle était vide. Enfin, il y avait ce monsieur qui répare la télé, c'est tout.

KARIMA, *accablée.* – Ah non !

NICOLE. – Quoi ?

KARIMA. – À tous les coups, elle a encore fichu le camp.

NICOLE. – Encore ? Je suis désolée.

KARIMA. – Vous n’y êtes pour rien. C’est sa tête, tout se mélange. J’espère que ça ne va pas être comme la dernière fois.

NICOLE. – Quand elle est partie rejoindre le général à Londres ?

KARIMA. – Oui.

NICOLE. – Allez, elle ne doit pas être bien loin. Je vais vous aider. J’ai fini les chambres et j’ai toute la matinée.

KARIMA. – Vous feriez ça ? Vous êtes chic.

PHILIPPE. – Et là ? Ça va mieux ?

LE JOURNALISTE. – Et sans plus tarder, notre grand débat de la mi-journée : « Islamisme au collège : attention, danger ». Bonjour, Éric...

NICOLE. – Non, c’est affreux, laissez tomber, c’est épouvantable. De toute façon, elle n’est pas là. Venez plutôt nous aider à la trouver.

PHILIPPE. – Bon, je l’éteins, alors ?

NICOLE. – Oui, c’est ça. Éteignez ce truc-là.

[11] Clac de fin.

[12] Fade in générique de fin.

DA4P

